

# VERITES D'UN JOURNALISTE

*Dès le début de l'interview, notre journaliste donne l'impression de traîner les pieds. Au bout de quelques instants, le corps se redresse, l'œil se fait perçant, le débit s'accélère. Et puis, quand il se lance, impossible de l'arrêter. C'est ça la machine James Ramaroson : un diesel.*

Né le 1<sup>er</sup> décembre 1960 à Mananjary, sur la Côte Sud-Est de notre pays, James Ramarosona, deuxième enfant d'une fratrie de cinq garçons et de quatre filles, serait devenu grand magistrat ou brillant avocat s'il avait répondu au désir de son père, lui-même greffier en chef dans la ville côtière.

Ou alors, s'il avait réalisé son premier rêve d'enfant, il aurait embrassé la carrière d'un illustre médecin.

Mais voilà, ni le Droit ni les Sciences –celles-ci n'étant pas son point fort- ne devaient prioritairement le préoccuper dans ses études, et, après avoir effectué sa scolarité au Primaire dans sa ville natale, continué dans le Secondaire à Fianarantsoa et conclu son premier parcours d'études aux universités de Tuléar et de Tana, il découvrit sa véritable vocation : journaliste, car il est passionné par les informations, les médias et la culture. Après ses études Universitaires, il bénéficia d'une bourse d'études de trois ans pour le Canada et de trois mois de stage de perfectionnement en journalisme à New York. Revenu au pays en 1998, il embrasse la carrière journalistique dans la presse privée, plus précisément dans deux quotidiens : « Madagascar Matin » et « Madagascar Tribune ». 1994, il était élu président de l'Ordre des Journalistes Malgaches avant d'être réélu pour un second mandat en 2004. Entre-temps, il fut nommé membre du Conseil National Electoral. De 2004 à ce jour, il occupe à la fois les postes de rédacteur en chef et de président d'un grand quotidien de la place : « La Gazette de Grande Ile ». Dans la foulée, il fonda « L'Association Libre des Journalistes de Madagascar » qui regroupe plus d'une centaine de ses confrères.

## *Parcours mouvementé...*

En 2005, accusé à tort par des politiciens d'avoir fourni de fausses informations, il fut attaqué en justice.

Il nous confirme par la suite que le métier de journaliste comporte divers risques, non seulement physiques (celui d'être, par exemple, atteint de balles perdues lors de dangereux reportages), mais aussi sociaux : ceux de déplaire à des hommes de pouvoir attachés à leur poste, craignant pour leur image et leur place sur le devant de la scène politique.

Il remporta finalement le procès, ce qui est assurément un bon point en faveur de la reconnaissance des droits des journalistes à diffuser les informations.

Avec sa femme, elle aussi journaliste, mais à la Radio Nationale Malgache, il milite en faveur de la libre communication des pensées et des opinions, estimant que celle-ci est l'un des préceptes le plus précieux parmi les droits de l'homme.

Il nous est bien apparu comme quelqu'un qui n'a pas peur de dire la vérité, même s'il doit affronter la Justice pour mettre en évidence ses droits en tant que journaliste et informateur de journal au quotidien.

## *... Mais fidèle à l'éthique*

A notre question « De quelles qualités doit faire preuve un journaliste », il répond qu'il faut « être passionné » et « avoir l'amour du métier ». Si nous voulons nous enrichir, il est inutile de choisir la voie du journalisme qui ne nourrit pas toujours son homme.

Oui, le journaliste est peut-être pauvre financièrement mais il a le pouvoir sur les puissants de ce monde : le pouvoir de la chose imprimée. D'autre part, les moyens technologiques sont encore limités dans la Grande Île et, malgré l'ère moderne de la mondialisation, la collecte d'informations s'avère bien souvent difficile. Le journaliste doit surmonter ces difficultés au quotidien.

Et pourtant... M. Ramarosona n'envisage pas de travailler dans un autre domaine. Il a bel et bien « attrapé le virus » du journalisme, passion pour l'information et la vérité...

« Mais vous-même, supportez-vous les critiques que l'on peut émettre au sujet de vos articles ? ».

Avec humilité et bon sens, notre interviewé nous répond qu'il considère celles-ci comme positives et hautement constructives. Cela représente pour lui un moyen incontournable moyen de progresser.

Même de rien, il fait également preuve de qualités d'éducateur, attentif à nos préoccupations d'adolescents qui se dissimulent derrière nos questions. Il nous donnera encore des conseils et des leçons...

Alors...on pardonne facilement ce qui peut sembler négatif dans le métier de journaliste : le peu de temps consacré à la famille...

Au bout d'une heure d'interview, nous avons retenus les leçons

qu'il nous avait données sur les exigences du métier et surtout sur l'indispensable désir du journaliste de communiquer la vérité à ses lecteurs.

# BREVES

## Son espace de travail :

- Dénomination du média : La Gazette de la Grande Île
- Type de média : presse écrite / en ligne
- Fonction du journaliste : rédacteur en chef
- Nombre d'employés : 100 employés dont 20 journalistes
- Diffusion : nationale
- Parution : quotidienne, 7.500 à 15.000 tirages



## Caractéristiques de l'Etablissement

- Dénomination : Société d'Enseignement des Collèges de France
- Nombre d'élèves : 1.580 (école, collège, lycée)
- Niveaux d'enseignement : école, collège, lycée général – technologique et professionnel
- Adresse courriel : [collegedefrance@blueline.mg](mailto:collegedefrance@blueline.mg)

## Notre équipe de rédaction

### Les responsables :

- RABOTO BINTZ Anne

### Classe de 4<sup>e</sup> D :

- AMIZAHA Christopher Adnan
- RAFAMANTANANTSOA Reinah
- RAFANOMEZANTSOA Jessie
- RALITERA Dina Valérie
- RANOELISON Malalatiana
- RATIARIMANANA Rova
- RAZANAMALALA Zarinah

Age moyen : 14 ans



## Notre environnement :

- Ville de résidence : Antananarivo
- Nombre d'habitants : 1.650.000 hab
- Position Administrative : Capitale politico-économique
- Pays : Madagascar
- Superficie : 587.041 km<sup>2</sup>
- Nombre d'habitants : 18.500.000 hab
- Capitale : Antananarivo
- Principales ressources : Forêt, pêche, agriculture, tourisme